

## Défections au sein du pouvoir burundais : la liste s'allonge

Jeune Afrique, 30 juin 2015 Hémorragie de cadres au Burundi Face à Pierre Nkurunziza, acharné à briger coûte que coûte un 3<sup>e</sup> mandat présidentiel, les détracteurs n'omanent pas seulement de la société civile et de l'opposition. Dans le camp présidentiel, pas une semaine ne s'écoule sans qu'un cadre important des institutions burundaises, généralement issu du CNDD-FDD, ne fasse défection. Voici la liste des principaux démissionnaires qui ont opté pour l'exil ou la clandestinité.

**Géronçal Pontien Gaciyubwenge** L'ancien ministre de la Défense s'est retrouvé pris entre le marteau et l'enclume. Il a été fait le défenseur, début mai, des accords d'Arusha (donc de la voie démocratique anti-3<sup>e</sup> mandat), il s'est retrouvé dans le viseur du régime. Selon les généraux putschistes Ndayirukiye et Habarugira, il avait soutenu la tentative de coup d'État du 13 mai avant de se raviser, en constatant que le chef d'État-major avait joué double jeu. Il passe clandestinité au lendemain du putsch avant de gagner l'Europe. **Spes-Caritas Ndironkeye** La vice-présidente de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) a quitté le Burundi le 29 mai pour le Rwanda, après avoir laissé une lettre de démission expliquant sa défection. **Sylvère Nimpagaritse** Le vice-président de la Cour constitutionnelle a fui le Burundi le 4 mai du fait des pressions exercées sur les membres de cette institution pour qu'ils cautionnent le 3<sup>e</sup> mandat. « J'ai peur puisqu'ils commencent à me menacer par téléphone. Ils me disent que je vais assumer j'engage ma vie et celle de ma famille », déclarait-il à RFI au lendemain de sa fuite. **Pie Ntavyohanyuma** Membre du premier bureau du CNDD-FDD, le Président de l'Assemblée nationale, opposé au « forçage » constitutionnel de Nkurunziza, qu'il estime « illégal », a quitté le pays fin juin pour la Belgique, à la faveur d'une réunion tenue à Gervais Ruyikiri. Le 2<sup>e</sup> vice-président du régime a fui le Burundi le 24 juin pour se réfugier, lui aussi, en Belgique. **Jâ** J'ai pris cette décision de quitter le pays car je sentais des menaces personnelles en raison de ma position, prise depuis le conseil des sages en mars, affirmait-il à France 24. Nous avons expliqué clairement notre position au Président de la République. Et comme l'ensemble des membres de ce conseil, j'ai reçu des menaces personnelles. **Géronçal Godefroid Niyombare** Officier emblématique de l'ex-rébellion hutue puis de la nouvelle armée burundaise, il fut le premier chef d'État-major, l'ancien patron des services de renseignement a mené le coup d'État avorté. Passé dans la clandestinité, il aurait quitté le pays sans qu'on sache où il se trouve actuellement. Malgré son rôle, il conserve des fidèles au sein des forces armées burundaises. **Géronçal Philibert Habarugira** Dans une interview diffusée sur SoundCloud le week-end dernier, cet officier qui occupait la fonction de directeur général des approvisionnements et de la gestion au ministère de la Défense, affirmait son soutien au général Niyombare et annonçait son engagement au sein d'une rébellion armée dont il espère qu'elle prendra bientôt le contrôle du pays. **Onésime Nduwimana** L'ancien porte-parole du CNDD-FDD fut l'un des premiers cadres à faire défection. Placé de la Socabu, la principale société d'assurance, du pays, il en a été limogé fin mars, ainsi que du parti présidentiel après avoir signé la pétition hostile au 3<sup>e</sup> mandat de Pierre Nkurunziza. Dans la foulée, alors qu'il s'apprêtait à embarquer sur un vol pour Bruxelles, son passeport diplomatique lui est confisqué par les services de sécurité. Depuis, il est passé dans la clandestinité. **Geneviève Kanyange** Présidente de la Ligue des femmes du parti présidentiel, elle fait partie des 18 hauts cadres du CNDD-FDD qui ont demandé à Pierre Nkurunziza, le 20 mars, de tenir compte des préoccupations d'une immense majorité des militants du CNDD-FDD en renonçant à se porter candidat au poste de Président de la République pour la prochaine élection présidentielle. Elle a fui le pays début juin. **Moïse Bucumfrondeur** issu des rangs du CNDD-FDD, député au Parlement panafricain, vit désormais en exil en Afrique. Après avoir fait défection, il a livré des confidences sur un plan concocté par les faucons du régime Nkurunziza visant à éliminer des membres de la société civile et de l'opposition. **Aimé Nkurunziza** Député CNDD-FDD, le Président de la Commission chargée des affaires politiques administratives et des relations extérieures a fait ses valises pour le Rwanda début juin, non sans annoncer la « tricherie » en comparaison visant à remplacer deux membres de la CENI qui ont pris l'exil.